

... suite et fin

Où il est question de Martenot... Une possible explication au nom donné à la rue et au clos Martenot...



La maison d'habitation des actuels propriétaires du Clos Martenot
La famille Saint Amant s'éteint avec les demoiselles Naissant, qui, sans héritiers directs, lèguent le Clos Martenot à leur régisseur M. Lefol au début du XX^e siècle, et ce sont les héritiers de M. Lefol qui en sont les propriétaires de nos jours.

Lettre de Colonge datée du 30 août 1746, (l'orthographe est respectée).

Il se trouve dans la région de Louvin : *« Je vous apprendrai avec une extrême douleur que le 24 du présent mois, il y eu un détachement denviront trois mil homme dont il y eut 600 de la gendarmerie le reste maison du roy, cavalerie, infanterie et dragons duquel deux de mes frères se sont trouvé commandé à savoir le dragons et le pauvre Martenant, le dragon est revenu bien portant mais nous n'avons eu aucune nouvelle de dernier et le comptons du nombre des morts.....Je vous invite a faire prier dieu pour le salut de son âme...nous pleurons amèremment nostre frère qui setait parfaitement bien fait et est regresté de ses camarade et officié. »*

Il est question plus loin, du fils de Martenot, François. Colonge s'inquiète de savoir s'il serait possible de lui faire accorder une pension.

Le Martenant ou Martenot cité dans cette lettre est manifestement un compagnon très cher à Colonge : il le pleure amèremment ; il est difficile d'imaginer que c'est simplement un frère d'armes ; d'autre part rien dans la généalogie des Saint Amant ne permet de l'inclure dans la fratrie. On pourrait donc

penser à une autre forme de fratrie, celle des frères de lait. Martenot aurait pu être le fils de la nourrice des enfants Saint Amant, comme il était de tradition dans les familles bourgeoises. Et à ce titre les liens affectifs entre Colonge et Martenot se concevraient très bien.

La famille Saint Amand n'est plus depuis deux siècles , il reste leur propriété, bâtisse et clos attenant, habitée de nos jours par plusieurs familles qui l'ont héritée de mademoiselle Chary.

Il reste aussi ce nom de **Clos Martenot**, auquel on a adjoint, il y a une trentaine d'années, celui de la rue qui le longe. On aime à imaginer que c'est une raison purement sentimentale, un hommage au soldat Martenot, par exemple... qui est à l'origine de l'appellation du clos.

Mais ce n'est qu'une hypothèse....

Sources : Cet article a été rédigé à partir des notes de Fernand Boiget, Mademoiselle chary, précédente propriétaire, lui ayant communiqué les archives de la famille Saint Amant. Des recherches effectuées aux Archives Départementales par l'équipe de rédacteurs du futur livre sur l'histoire de Fleurey ont permis de compléter les notes de M. Boiget.

Le Borbeteil remercie M. Tinlot, un des actuels propriétaires pour nous avoir aimablement ouvert les portes du domaine, et Robert Mignard pour son aide dans la rédaction.